Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA GEMEAU

Expression française et culture socioéconomique, toutes options

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyser la consommation des biens culturels (3 questions) **Page 3**

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsagemeau.fr/assets/annales/btsa-gemeau/E1 - Expression française et culture socio-économique/2023/BTSA GEMEAU - E1 - Expression française et culture socio-économique - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Analyser la consommation des biens culturels

À partir du document principal de Nina Covin, le candidat étudie les pratiques culturelles à l'ère numérique, l'accélération des usages et la consommation des contenus. Les questions évaluent le relevé d'exemples, la reformulation d'une affirmation et l'explication d'une conclusion du texte.

Première question

Question 1. En vous appuyant sur le document principal, relevez deux exemples de la précipitation des pratiques culturelles.

Le texte montre que la recherche de rapidité transforme le rapport aux œuvres de deux façons :

1. Au lieu de lire un livre en entier, certains parcourent un résumé condensé en vingt minutes, comme ceux proposés par Koober.
2. Sur Netflix, les spectateurs enchaînent les épisodes et peuvent accélérer les programmes en vitesse 1,25 ou 1,5 afin d'en regarder davantage.

Dans les deux cas, le temps consacré à l'œuvre est réduit au profit d'une consommation plus rapide.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Lire un résumé de livre plutôt que l'ouvrage entier et regarder des programmes Netflix en accéléré.

Deuxième question

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux « sanctuarisés ». Illustrez cette reformulation par un exemple tiré du texte. Réponse attendue en une dizaine de lignes.

> Les œuvres ne sont plus nécessairement découvertes dans un lieu culturel dédié : grâce aux outils numériques, elles peuvent être consultées chez soi. La visite d'un musée ou la séance de cinéma perd alors une part de son caractère exceptionnel et ritualisé.

Le texte illustre cette évolution par les expositions virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie. Le musée d'Orsay a rendu ses grandes œuvres accessibles en ligne, tandis que le Guggenheim de New York a proposé une visite virtuelle sur Google Arts & Culture. Ces dispositifs élargissent l'accès à la culture, mais certains peuvent dès lors ne plus voir l'intérêt de se rendre dans les lieux culturels.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les outils numériques donnent accès aux œuvres à domicile, comme le montrent les visites virtuelles d'Orsay et du Guggenheim.

Troisième question

Question 3. Expliquez la phrase selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néolibéral, au même titre que n'importe quel produit matériel. Réponse attendue en une quinzaine de lignes.

La logique néolibérale donne une place centrale au marché, à la croissance et à la recherche de profit. Appliquée à la culture, elle conduit à traiter les œuvres comme des produits dont il faut accélérer la diffusion et multiplier la consommation. Les plateformes cherchent à capter l'attention et à fidéliser leurs abonnés.

Nina Covin prend Netflix pour exemple : la sortie régulière de programmes, l'enchaînement des épisodes et la lecture accélérée encouragent à regarder toujours plus. L'entreprise vise le plaisir, mais aussi l'addiction et la fréquentation continue de son service. Les œuvres risquent alors d'être consommées rapidement, selon les impératifs du marché, plutôt que reçues comme des expériences demandant du temps et de la réflexion.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les plateformes soumettent les œuvres aux logiques du marché : accélérer leur diffusion, capter l'attention et multiplier les visionnages.

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de Koober, application proposant des résumés de livres, le candidat rédige un article pour la rubrique « culture » du journal des élèves. Il prend position et mobilise des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des annexes ainsi que de ses connaissances personnelles.

Article

Question 1. Rédigez un article d'environ trois pages, soit 700 à 800 mots, destiné à la rubrique « culture » du journal des élèves de votre établissement. Prenez clairement position sur la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? ». Appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des annexes et sur vos connaissances personnelles. Respectez l'anonymat et ne signez pas.

Culture en un clic : une chance à condition de rester curieux

Résumés de livres, séries en continu, musique en ligne : les façons d'accéder à la culture se multiplient. Elles rendent les œuvres plus proches, parfois moins coûteuses et plus faciles à découvrir. Mais l'abondance ne garantit ni la diversité ni une véritable rencontre avec les œuvres. Ces nouveaux usages sont donc une opportunité s'ils élargissent la curiosité, mais une menace lorsqu'ils réduisent la culture à une consommation rapide et passive.

Le premier bénéfice est l'accès. Un téléphone permet d'écouter de la musique ou de regarder des films sans se déplacer ; pendant la pandémie, des musées ont même proposé des visites virtuelles gratuites. Cette facilité peut toucher des personnes éloignées des lieux culturels et donner un premier aperçu d'œuvres qu'elles n'auraient pas spontanément découvertes. La diffusion numérique a accompagné la progression de l'écoute musicale : en 2018, huit personnes sur dix écoutaient de la musique, contre 66 % en 1973. Les bibliothèques, les médiathèques et les ressources culturelles en ligne peuvent aussi ouvrir des portes sans imposer le prix d'une place ou d'un déplacement.

Les œuvres circulent également au-delà de leur support et de leur pays d'origine. Une série peut éveiller le désir de découvrir une langue, une cuisine ou un territoire. Après la trilogie du *Seigneur des Anneaux*, les visites annuelles en Nouvelle-Zélande ont augmenté de 40 % entre 2000 et 2006. Les sites de tournage de *Harry Potter* ont connu une hausse de fréquentation de 230 % entre 2011 et 2013, avec des retombées économiques pour le Northumberland. Au-delà du tourisme, les récits audiovisuels peuvent favoriser l'intérêt pour d'autres cultures et l'empathie envers leurs habitants. Le Pass Culture peut lui aussi susciter des découvertes : si 66 % des réservations lors de l'expérimentation concernaient des livres, les achats mêlaient mangas et ouvrages comme celui de Michelle Obama.

Pourtant, l'accès ne signifie pas automatiquement émancipation. La facilité peut enfermer chacun dans ses habitudes : selon Paul Rasse, la gratuité ne suffit pas à diversifier les pratiques. Un dispositif culturel qui fonctionne comme une application commerciale risque de transformer une aide en simple pouvoir d'achat. De même, parcourir le résumé d'un livre peut donner envie de lire, mais ne remplace pas toujours le plaisir d'une œuvre complète. Lire *Les Misérables*, par exemple, c'est rencontrer une construction romanesque, une voix et des personnages que quelques idées résumées ne peuvent restituer. L'usage numérique est fécond lorsqu'il sert de porte d'entrée, moins lorsqu'il devient un substitut systématique.

La vitesse constitue un autre danger. Les plateformes encouragent parfois l'enchaînement des épisodes et proposent même de regarder certains programmes en accéléré. On accumule alors des contenus sans leur accorder le temps de réflexion qu'ils demandent. La visibilité est aussi inégalement distribuée : le billet d'humeur sur les Victoires de la musique critique la place accordée aux mêmes artistes et le manque d'originalité des

programmations. Les recommandations numériques peuvent faciliter la recherche, mais aussi reproduire les succès déjà installés. La scène indépendante demeure accessible à qui prend le temps de la chercher, mais elle risque d'être moins exposée que les productions largement diffusées.

Les nouvelles pratiques ne font pas disparaître les inégalités culturelles. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. Dans le même temps, la lecture recule : 62 % des Français avaient lu au moins un livre cette année-là. Les usages numériques progressent particulièrement chez les jeunes, tandis que les pratiques patrimoniales concernent davantage les publics aisés et âgés. Il ne s'agit donc pas de remplacer les musées, les salles et les bibliothèques par des écrans, mais de faire circuler les publics entre ces expériences. Une visite virtuelle peut préparer une sortie, tout comme un extrait musical peut conduire à un concert.

Enfin, le numérique a un coût environnemental. L'infographie relève qu'en 2020, 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming et que celui-ci représentait une part importante des flux mondiaux de données. Les estimations d'émissions varient selon les sources, mais elles rappellent que regarder en ligne mobilise des réseaux et des équipements. Le ciné-tourisme peut, lui aussi, apporter des revenus tout en fragilisant des sites naturels comme Maya Bay. Il faut donc penser les usages et leurs conséquences, plutôt que considérer le numérique comme immatériel.

Les nouvelles façons de consommer la culture sont une opportunité réelle, mais conditionnelle. Elles élargissent l'accès, font circuler les œuvres et peuvent éveiller la curiosité ; elles menacent la diversité lorsqu'elles privilégient la vitesse, les habitudes et la rentabilité. Le défi est de garder une place à l'attention, à la découverte imprévue et aux lieux de partage. La culture ne se mesure pas au nombre de contenus consommés, mais à ce qu'ils nous apprennent et nous font éprouver.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouveaux usages culturels sont une opportunité s'ils élargissent l'accès et la curiosité, tout en préservant la diversité, l'attention aux œuvres et la rencontre avec les lieux culturels.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole d'expression française et de culture socioéconomique, session de remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, durée 240 minutes, coefficient non indiqué. Le sujet porte sur les mutations de la consommation culturelle, notamment la dématérialisation, l'accélération, les inégalités d'accès et les effets économiques et environnementaux du numérique. Il évalue l'analyse d'un texte et la rédaction argumentée d'un article.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation permet d'accéder à des biens culturels sans posséder leur support matériel.
- L'accélération du rythme de vie peut favoriser une consommation rapide et fragmentée des contenus culturels.
- Un accès numérique plus large ne garantit pas, à lui seul, une diversification des pratiques culturelles.
- L'infographie compare des estimations d'émissions en g d'équivalent CO_2 par heure et selon le type de connexion.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour relever des exemples, choisissez deux situations précises du document principal qui illustrent réellement la précipitation.
- Pour reformuler, conservez le sens de l'affirmation et ajoutez un exemple tiré du texte.
- Dans l'article, affirmez votre position et développez des arguments étayés par les annexes et vos connaissances.
- Respectez les 700 à 800 mots, l'anonymat et les règles de présentation, d'orthographe et de syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer une affirmation du document sans simplement la répéter ?

Reformulez l'idée avec vos propres mots, expliquez les notions importantes et montrez le lien avec le raisonnement de l'autrice. Appuyez votre réponse sur un exemple pertinent du document.

Q : Comment exploiter efficacement les documents annexes dans l'article ?

Choisissez les informations utiles à votre position, puis reliez chaque donnée ou exemple à un argument. Respectez le sens et le contexte des chiffres et des témoignages cités.

Q : Combien de temps consacrer à chaque partie de l'épreuve ?

Le sujet fixe une durée totale de 240 minutes, sans imposer de temps par partie. Répartissez-la entre lecture, réponses courtes, préparation de l'article, rédaction et relecture.

Q : Quels critères de présentation sont explicitement évalués ?

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes de l'écrit, notamment l'orthographe et la syntaxe. L'article doit aussi respecter l'anonymat et ne pas être signé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsagemeau.fr/assets/annales/btsa-gemeau/E1 - Expression française et culture socio-économique/2023/BTSA GEMEAU - E1 - Expression française et culture socio-économique - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Gestion et Maîtrise de l\ : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.